



Access to Seeds  
Index

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Sous embargo jusqu'au 25 février 2016

---

### **Le premier *Indice de l'accès aux semences* met en lumière que les entreprises semencières mondiales doivent intensifier leurs efforts en faveur de la sécurité alimentaire mondiale**

***Selon l'Indice, Dupont Pioneer et East-West Seed montrent à l'industrie la voie à suivre pour stimuler la productivité des petits exploitants agricoles***

**Amsterdam, Pays-Bas, le 25 février 2016.** *DuPont Pioneer* et *East-West Seed* sont les grandes entreprises semencières les mieux classées sur le plan des efforts réalisés pour contribuer à la sécurité alimentaire, selon [l'Indice de l'accès aux semences](#), qui a été présenté aujourd'hui. L'Indice compare 26 grandes entreprises de semences, évaluant leurs efforts pour améliorer la productivité des petits exploitants.

Les conditions de sécurité alimentaire sont particulièrement préoccupantes dans les régions du monde où les systèmes agricoles sont essentiellement constitués de petits exploitants agricoles. L'industrie des semences occupe une position idéale pour stimuler la productivité dans ces régions, mais les activités des entreprises semencières peinent jusqu'à présent à atteindre les petits exploitants agricoles. Par exemple, seulement 2,5 % des semences utilisées par les petits paysans d'Afrique subsaharienne proviennent d'entreprises de semences.

Sécurité alimentaire – Faim zéro – est l'un des objectifs de développement durable fixés par l'ONU. Chaque soir, un milliard de personnes se couchent le ventre vide. Les prévisions à l'échelle mondiale sont alarmantes, car la population devrait croître en majeure partie précisément dans les régions du monde où l'insécurité alimentaire est la plus prégnante : l'Afrique subsaharienne, l'Asie du Sud, l'Asie du Sud-Est et certaines parties de l'Amérique latine. Pour satisfaire cette demande croissante, la production alimentaire doit croître de 70 % dans les décennies à venir, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

L'agriculture à petite échelle est la forme prédominante d'agriculture dans ces régions. Une petite exploitation agricole s'étend sur à peu près un hectare, soit l'équivalent de deux terrains de football. Il est essentiel d'améliorer la productivité de ces exploitations agricoles pour répondre à la demande alimentaire future. Grâce à leurs compétences en matière de sélection et de distribution, les entreprises de semences occupent une position privilégiée pour améliorer l'accès des petits exploitants à des semences de meilleure qualité. L'accès à de telles semences aidera les paysans à accroître leurs rendements, améliorer la qualité nutritive des cultures et mieux faire face aux changements climatiques.

L'Indice de l'accès aux semences 2016 est le premier d'une série de rapports biennaux visant à évaluer et suivre la performance de l'industrie des semences dans ses efforts pour créer des liens avec les petits exploitants agricoles. L'Indice porte sur les sept premières sociétés de semences de grandes cultures (maïs, riz, blé, etc.) et sur dix grandes entreprises de semences potagères. Il s'intéresse aussi particulièrement à dix-sept grandes entreprises semencières en Afrique de l'Est. L'Indice, publié par la Fondation Access to Seeds, organisation indépendante à but non lucratif basée à Amsterdam, évalue chaque entreprise au regard des politiques et pratiques qu'elle adopte pour atteindre les petits exploitants agricoles. L'étude ayant permis de mettre au point l'Indice a été réalisée par *Sustainalytics*, une des plus grandes sociétés mondiales de recherche, d'évaluation et d'analyse dans les domaines de l'environnement, des sciences sociales et de la gouvernance.

## Principales constatations de l'Indice de l'accès aux semences

- **Les objectifs spécifiques font souvent défaut.** Bien qu'une majorité d'entreprises semencières mondiales aient formulé des engagements et des stratégies à l'égard des petits exploitants agricoles, les objectifs spécifiques font souvent défaut, ce qui limite les capacités pour demander des comptes sur l'action menée. Syngenta fixe l'objectif le plus ambitieux, souhaitant toucher 20 millions de petits exploitants agricoles à l'horizon 2020.
- **Les insuffisances sont manifestes en Afrique de l'Ouest.** L'industrie semencière mondiale opère désormais en Amérique latine, en Afrique de l'Est, en Asie du Sud et en Asie du Sud-Est mais n'a toujours pas d'activités dans près de la moitié des pays de l'Afrique de l'Ouest.
- **DuPont Pioneer mène le classement des entreprises de semences de grandes cultures.** DuPont Pioneer surpasse ses concurrents grâce à son important programme de sélection visant à mettre au point des variétés de semences adaptées aux régions concentrant beaucoup de petits exploitants agricoles.
- **East-West Seeds est en tête du classement des sociétés de semences potagères et du classement des entreprises semencières en Afrique de l'Est.** L'entreprise se démarque par un modèle opérationnel spécifiquement axé sur les besoins des petits exploitants agricoles, démontrant ainsi que travailler avec les petits paysans constitue une stratégie commerciale viable.
- **Les entreprises régionales jouent un rôle crucial dans l'accès aux semences pour les petits exploitants agricoles.** Dans l'Indice régional pour l'Afrique de l'Est, East-West Seed est suivie par un groupe de sociétés ayant un ancrage profond dans la région, à savoir Victoria Seeds, East African Seed, Kenya Seed Company et NASECO. Ces constatations montrent que les entreprises régionales jouent un rôle clé dans l'accès aux semences. Notamment, elles se consacrent à des tâches auxquelles leurs concurrentes mondiales accordent généralement peu d'importance, comme travailler à la sélection pour les cultures locales, répondre aux besoins des femmes exploitantes et atteindre les villages isolés.

Ido Verhagen, directeur exécutif de la Fondation Access to Seeds, explique : « L'Indice de l'accès aux semences brosse un tableau unique des bénéfices que les petits exploitants agricoles peuvent tirer de l'industrie semencière. Il est encourageant de voir que plus de la moitié des entreprises semencières mondiales ont relevé ce défi. Mais il reste beaucoup à faire. La plupart des entreprises mondiales auraient tout à gagner de s'intéresser aux activités de leurs concurrentes régionales, qui ont mis en avant des pratiques exemplaires inestimables pour parcourir le dernier kilomètre qui les sépare des portes de la ferme. »

Ido Verhagen poursuit : « L'Indice de l'accès aux semences permet d'éclairer la prise de décisions et le dialogue pour déterminer pourquoi, où et comment l'industrie des semences doit intensifier ses efforts. La responsabilité d'améliorer la sécurité alimentaire ne se borne pas à l'industrie semencière. Les entreprises de semences devront créer des partenariats avec d'autres organisations, comme le fait Dupont Pioneer en Éthiopie avec USAID et le gouvernement éthiopien, pour développer les capacités et relier les petits exploitants à la filière alimentaire. De plus, les autorités locales ont la responsabilité cruciale de créer des conditions de marché favorables. »

## Fonctionnement de l'Indice

La méthodologie de l'Indice de l'accès aux semences est le fruit d'un vaste processus de mobilisation et de consultation des acteurs du secteur qui a commencé en 2012. Les acteurs qui ont été consultés étaient : les petits exploitants agricoles, l'industrie semencière, des gouvernements, des organisations multilatérales, des ONG et le monde universitaire. Un comité d'experts chargé de l'examen, composé de spécialistes internationaux ayant eu des parcours divers dans le domaine de l'accès aux semences, a passé au crible la méthodologie.

L'analyse est fondée sur les informations disponibles publiquement et les données sollicitées auprès des entreprises. La Fondation Access to Seeds se félicite des réactions positives de l'industrie semencière : 18 entreprises sur 26 se sont empressées de communiquer des données. L'Indice sera publié tous les deux ans pour suivre les progrès et pour encourager l'industrie des semences à intensifier ses efforts. Les résultats seront par ailleurs utilisés pour affiner la méthodologie.

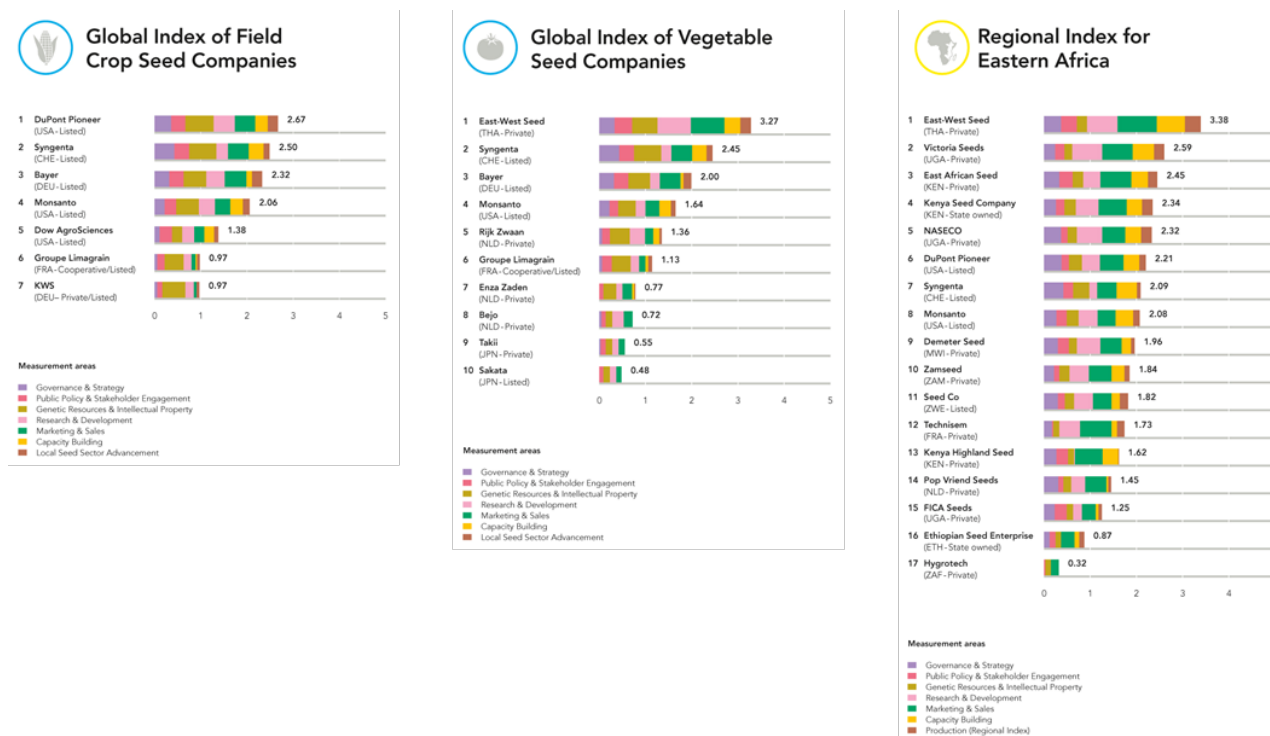
## À propos de la Fondation Access to Seeds

L'Indice de l'accès aux semences est publié par la Fondation Access to Seeds, organisation indépendante à but non lucratif dont le siège est à Amsterdam, aux Pays-Bas. Le but de la Fondation est d'évaluer objectivement la contribution de l'industrie semencière à l'amélioration de la productivité des petits exploitants agricoles.

L'objectif premier de la Fondation Access to Seeds est de publier, à intervalles réguliers, un ensemble d'Indices classant les grandes sociétés semencières en évaluant leurs politiques et pratiques. L'Indice a pour but fondamental de fournir une base de données factuelles permettant de déterminer où et comment l'industrie semencière peut intensifier ses efforts. L'Indice est financé par le gouvernement néerlandais et la Fondation Bill & Melinda Gates.

## Classements généraux

L'Indice de l'accès aux semences se décline en trois classements. Il évalue les grandes entreprises mondiales de semences de grandes cultures et de semences potagères, qui sont généralement à la pointe en matière de recherche et développement. Mais il se penche aussi sur l'industrie régionale – dans un premier temps en Afrique de l'Est – qui joue un rôle fondamental pour délivrer les produits de l'industrie aux portes de la ferme. Il évalue les entreprises dans sept domaines différents.



\* \* \*

### Note à l'intention des journalistes

Pour consulter le résumé analytique, rendez-vous sur [le résumé analytique](#)

Pour consulter le rapport complet (en anglais), rendez-vous sur [le rapport complet](#)

Les diagrammes et les photos utilisés dans le rapport sont [disponibles sur le site Web](#).

**Pour obtenir des informations complémentaires ou une interview avec Ido Verhagen, directeur exécutif de la Fondation Access to Seeds, veuillez prendre contact avec Anke van Bruggen au +31628957646 ou en écrivant à [avanbruggen@accesstoseeds.org](mailto:avanbruggen@accesstoseeds.org).**

## Statistiques clés

- La faim est une réalité quotidienne pour 870 millions de personnes dans le monde. Deux milliards de personnes souffrent de « faim insoupçonnée », causées par des carences en oligoéléments ou protéines.
- La plupart des personnes qui souffrent de la faim vivent en Asie du Sud et du Sud-Est, tandis que c'est en Afrique subsaharienne que la prévalence de la faim par habitant est la plus élevée. L'insécurité alimentaire sévit aussi dans certains pays d'Amérique latine.
- Il est prévu que la population mondiale passe de sept milliards d'habitants aujourd'hui à plus de neuf milliards en 2015. La majeure partie des deux milliards d'individus supplémentaires devrait se trouver précisément dans les régions où sévit l'insécurité alimentaire. Par ailleurs, on prévoit que 70 % de la population mondiale vivra en milieu urbain (87 % en Amérique latine, 64 % en Asie et 58 % en Afrique). Par conséquent, les gens seront encore plus nombreux à dépendre d'un groupe proportionnellement moins important d'agriculteurs pour produire de la nourriture en quantité suffisante.
- Les petits exploitants agricoles produisent 70 % de l'offre alimentaire actuelle en Afrique et environ 80 % de la nourriture consommée dans l'ensemble de l'Asie et de l'Afrique subsaharienne. En Amérique latine, les petits paysans exploitent près de 35 % de la surface cultivée totale.
- À l'échelle mondiale, environ 2,5 milliards de personnes travaillent à plein temps ou à temps partiel dans l'agriculture à petite échelle, gérant au total environ 500 millions de petites exploitations. Les femmes constituent environ la moitié de la main-d'œuvre agricole.
- La demande alimentaire devrait continuer de progresser, notamment en raison de l'augmentation de la population, de l'accroissement des revenus et de l'évolution des régimes alimentaires. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) estime que la production alimentaire devra augmenter de 70 % pour répondre à la demande alimentaire future.